

SÉGUIN, Robert-Lionel, *Les granges du Québec du XVIIe au XIXe siècle*. Musée national du Canada, Bulletin no 192, no 2 de la série des Bulletins d'histoire. Ministère du Nord canadien et des ressources nationales, Ottawa, 1963. viii-128 p. Table des matières, terminologie, bibliographie, index onomastique.

Lionel Groulx, ptre

Volume 18, numéro 3, décembre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1964). Compte rendu de [SÉGUIN, Robert-Lionel, *Les granges du Québec du XVIIe au XIXe siècle*. Musée national du Canada, Bulletin no 192, no 2 de la série des Bulletins d'histoire. Ministère du Nord canadien et des ressources nationales, Ottawa, 1963. viii-128 p. Table des matières, terminologie, bibliographie, index onomastique.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 18(3), 448–449. <https://doi.org/10.7202/302400ar>

SÉGUIN, Robert-Lionel, *Les granges du Québec du XVIIe au XIXe siècle*. Musée national du Canada, Bulletin no 192, no 2 de la série des Bulletins d'histoire. Ministère du Nord canadien et des ressources nationales, Ottawa, 1963. Table des matières, terminologie, bibliographie, index onomastique: VIII — 128 p.

Le titre de l'ouvrage peut paraître assez simpliste, sinon même austère. L'auteur, se dit-on, nous parlera surtout d'architecture paysanne. Qu'on se détrompe. Il y a de l'architecture. L'imagination de l' "habitant" s'y donne libre cours; elle invente, transforme d'une façon souvent fort intelligente. Mais l'auteur a su grouper autour de la grange québécoise, de sa description et de son histoire, combien de notions intéressantes: influence des provinces de la Manche, influence américaine et française sur les diverses constructions ou bâtiments, influence du climat et du type de la propriété terrienne, puis, métiers et techniques afférentes à ces constructions. Parmi les techniques, notons celles du battage, du vannage, de l'écorchement des animaux, de la force motrice. Les granges offrent aussi leur aspect social et folklorique: croyances ou légendes, suscitées par l'imagination populaire. M. Séguin continue ainsi une œuvre fort intéressante. Peu à peu, par de menus traits, mais suggestifs, il nous révèle le visage du passé. C'est un terrien d'esprit inventif qu'il nous découvre, qui eut tôt fait de s'adapter à ses nouvelles conditions de vie. L'on y voit, par exemple, que l'habitant n'avait pas attendu l'avènement du "horse power", — ce que nos gens appelleront le "hassport" — pour suppléer au long et pénible bat-

tage de son grain par le *fléau* (on prononçait flo). En quelques endroits il “fabrique des engins faits de bois, qui procurent la force motrice nécessaire à toute la ferme, en particulier au battage et qu’on dénomme la *batteuse* ou *égreneuse à vent* et le *marche-à-terre* (102-106). De nombreuses illustrations aident à reconstituer cet ancien temps disparu.

LIONEL GROULX, ptre